

Le travail dans une vie : du temps, de l'énergie, du cœur. Parfois trop, et la pression de certaines conditions de travail pousse au mal-être, voire à la dépression (Photo d'illustration)

# Les forestiers ONF ne reconnaissent plus leur métier et en souffrent

Après le suicide d'un forestier sur son lieu de travail, Voix du Jura s'est intéressé aux conditions de travail régnant dans l'administration.

« **L**E SUICIDE est un acte entouré de mystère. Et le mystère d'un tel geste mérite le respect et la discrétion. »

Ces mots sont ceux d'Étienne Delanoy, chef de service départemental à l'ONF du Jura. Personne ne viendra le contredire. Mais les conditions dans lesquelles un agent forestier de 56 ans a mis fin à ses jours il y a quinze jours – dans la cour de son lieu de travail à l'ONF Poligny – pose tout de même question. Y-a-t-il un climat malsain ? Comme de nombreuses autres administrations d'Etat, l'ONF est soumis à des contraintes serrées en termes d'effectif. Mais pas uniquement. « Notre cœur de métier a été sérieusement remis en cause ces dernières années, explique Jacques Ducarme, secrétaire régional du Snupfen (syndicat majoritaire). De fonctionnaires indé-

pendants de la loi du marché, nous sommes devenus des commerciaux soumis à une politique chiffrée, avec des objectifs à atteindre qui nous perturbent et nous déstabilisent. » De sorte que le "super" forestier d'antan peut vite devenir un médiocre forestier aujourd'hui, puisque les critères de jugement ont changé. « Certains, mal notés à cause de ces changements, se sentent dévalorisés. Ils passent d'un statut de forestier assermenté, représentant de la force publique, chargés de vendre quitte à ne pas tout dire. C'est un revirement trop abrupt parfois. »

D'une mission auparavant très généraliste, les agents sont passés à des tâches très spécialisées : l'un s'occupe de classer le bois, l'autre de la surveillance de la chasse, etc. Ce manque de poly-

« Le super forestier peut vite devenir médiocre, avec les nouveaux critères »

Jacques Ducarme

valence, de connaissances générales du terrain est aussi, toujours selon M. Ducarme, un motif de frustrations et d'inefficacité dans le travail.

## Y'a de la réforme dans l'air

Sans compter l'état des comptes : les agents savent que leur administration est en grande difficulté financière et que l'Etat réduit ses aides, une autre donnée qui pèse beaucoup sur le moral des troupes. Pour Jacques Ducarme, le fait que le budget de l'ONF dépende de la vente de bois est malsain : « Il faudrait assoir les revenus de la foresterie sur autre chose ». L'incertitude du lendemain est lourde : le contrat de plan Etat-ONF se termine en 2011 et personne ne sait, pour l'heure, ce qui se passera ensuite. Les sénateurs ont parlé d'une partition, d'une réorganisation possible, jugeant que l'ONF ne pourra pas durer en l'état. Cette réforme « dans l'air » inquiète les personnels, déjà habitués à d'incessantes réformes depuis 2002 et à des remises en cause du pourtour des circonscriptions territoriales. Pour

## Une enquête interne va débiter en janvier

Après le suicide de l'agent polinois, une commission d'enquête a été formée en interne par le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT). Cette commission devra déterminer si des facteurs de la vie professionnelle du défunt ont pu le pousser à commettre un tel acte.

Elle devra aussi définir quel autre moyen d'alerte efficace, hormis ceux existant déjà, pourrait éviter que ce genre de situation se reproduise.

« La commission commença son travail début 2010. Un expert extérieur à l'ONF devrait être nommé pour fournir une aide méthodologique notamment dans le déroulé des auditions », explique la responsable des Ressources humaines de la Direction territoriale de Franche-Comté, Marie-Claude Munischi. ●



L'ONF. Jura emploie 32 administratifs et 114 techniciens

Karine Garnier